



# Prague: en famille

**Le secret des bulbes  
d'or et autres curiosités  
pragoises**

[Prague.eu/en-famille](http://Prague.eu/en-famille)



**Prague: émotion**

# Table des matières:

1. Pourquoi Prague est une ville d'or	2
2. La maison du Soleil et de la Lune	4
3. Les habitants des jardins Wallenstein	7
4. La ruelle la plus étroite de Prague	12
5. Un preux chevalier en guise de borne	14
6. La formule mathématique du pont Charles	16
7. Les martins-pêcheurs de la tour est du pont Charles	22
8. Un mystérieux barbu	26
9. Les limnigraphes de Prague	28
10. Le chevalier noir de la rue Platnéřská	30
11. Le golem de Prague	33
12. Le garçon pétrifié	36
13. Le plus vieux panneau	38

# Le secret des bulbes d'or et autres curiosité pragoises

Les maçons du Moyen-Âge utilisaient-ils des oeufs? Quels signes secrets les rues, les façades et les immeubles de Prague recèlent-ils? Au cours de cette promenade dans la capitale tchèque, nous vous invitons à découvrir treize lieux passionnants que vous n'auriez sans doute pas remarqués au premier coup d'oeil. Belle découverte de Prague!



# 1. Pourquoi Prague est une ville d'or

Prague a plus de mille cent ans. Elle a vécu de nombreux événements: des guerres, des révolutions, mais aussi des périodes d'essor et de prospérité. La ville a été créée et habitée non seulement par des Tchèques, mais aussi par des Allemands, des Juifs, des Italiens et des ressortissants d'autres peuples; elle a su attirer à elle des gens ordinaires et extraordinaires: penseurs, chercheurs, artistes et aventuriers en tous genres... Tous ont donné à Prague des qualificatifs tantôt poétiques, tantôt peu flatteurs. Ainsi, on a appelé Prague la «mère des villes», et l'écrivain Franz Kafka a dit d'elle que «cette petite mère avait des griffes». On l'a aussi qualifiée de «cœur de l'Europe», de «manuel d'architecture grandeur nature» ou encore de «symphonie de pierre». Mais les mots qui reviennent les plus souvent sont «Prague aux cent clochers» et «Prague, ville d'or».

Ce sont peut-être les tours du château de Prague, que l'empereur Charles IV fit recouvrir d'or au Moyen-Âge, qui ont valu à la ville ce surnom. Une autre théorie évoque les alchimistes qui travaillaient à la cour de Rodolphe II au XVI<sup>e</sup> siècle et s'efforçaient de créer de l'or. Nous ne saurons sans doute jamais où se situe la vérité, car Prague est une ville secrète, et certains de ses mystères ne seront jamais dévoilés. Mais ce qui est sûr, c'est qu'on trouve beaucoup d'or à Prague. Ainsi, les intérieurs des églises et des palais en sont couverts, mais aussi certains de ces clochers et de ces tours qui donnent à la ville sa silhouette: ils sont souvent surmontés de bulbes dorés, généralement recouverts de feuilles d'or, et dans lesquels on plaçait, une fois l'édifice achevé, divers documents et autres pièces de monnaies pour les générations futures. De temps en temps, lorsqu'on rénove une tour, un de ces objets remonte à la surface et dévoile un mystère de plus.



## 2. La maison du Soleil et de la Lune

📍 Úvoz 160/24, Prague 1 – Hradčany

🚗 Pohořelec

**E**n vous promenant à travers Prague, vous verrez souvent des maisons dont les façades sont ornées d'une enseigne, d'un emblème ou d'un symbole. Ces signes étaient utilisés pour mieux s'orienter à une époque où les noms de rues n'existaient pas encore, et les maisons n'étaient pas numérotées. L'enseigne était souvent une allusion au propriétaire de la maison, à son nom ou sa profession. À Prague, aujourd'hui, il en reste en tout 264.

Un grand nombre de maisons ayant conservé leur enseigne sont situées sur l'ancienne «voie royale» qui va de la Maison municipale au Château, et qui doit son nom au fait qu'elle était empruntée par les rois de Bohême lors de leur couronnement. La rue Úvoz, qui remonte de l'actuelle rue Nerudova jusqu'au monastère de Strahov, en faisait partie. À peu près en son milieu s'élève une belle maison nommée «le Soleil et la Lune» ou «la Colonne de pierre», que vous ne manquerez pas grâce à sa façade rouge vif. Il s'agit de la seule maison sur laquelle vous verrez deux enseignes, voire trois, et qui lui donnent son nom.

Le premier nom, la Lune, renvoie au nom du peintre et architecte Kristián Luna, qui habita ici au tournant du XVIIe et du XVIIIe siècle et qui donna au bâtiment son aspect actuel. Un des coins de la maison est en effet décoré d'un buste symbolisant la Lune, le coin opposé étant orné d'un autre symbolisant le Soleil: on pensait autrefois que ces deux astres étaient l'incarnation de deux principes antagonistes, masculins et féminins, qui se complétaient pour former l'harmonie.



Kristián Luna plaça également sur la façade la version réduite d'un autre monument pragois: il s'agit de la colonne mariale qui orna la place de la Vieille Ville jusqu'en 1918, et qui servait, entre autres, de cadran solaire, la longueur et l'emplacement de l'ombre de la colonne indiquant l'heure. Elle fut détruite en 1918, mais sa réplique miniature a été conservée jusqu'à aujourd'hui, et donne à la maison son deuxième nom: la Colonne de pierre.



# 3. Les habitants des jardins Wallenstein

📍 Letenská 123/4, Prague 1 – Malá Strana

🚶 ↘ Malostranská

**L**e quartier de Malá Strana compte un grand nombre de somptueux jardins attenants aux palais baroques qui étaient autrefois la demeure de grandes familles nobles. Les jardins Wallenstein furent fondés en même temps que le palais du même nom, le plus grand de Prague en son temps. Il abrite aujourd'hui le Sénat de la République tchèque. Après le Jardin royal, c'est le deuxième jardin par sa taille, et c'est aussi l'un des plus beaux jardins anciens de la ville.

L'élément le plus intéressant du site est probablement l'imposant mur de stalactites et ses grottes artificielles. Il se trouve dans la partie du jardin qu'on appelait autrefois le « Jardin secret ». Les stalactites sont faits d'un mortier léger contenant de la cendre, ce qui leur confère leur couleur gris sombre. Cette couleur donne à l'endroit un aspect mystérieux et un peu lugubre. Et, en regardant bien, vous trouverez parmi les stalactites de la paroi les silhouettes et les têtes de divers animaux, ainsi







que de mystérieux visages. À part des grottes artificielles destinées au repos et au recueillement, le mur comprend une ancienne volière abritant des grands-ducs, les plus grands hiboux de Bohême. Ces oiseaux imposants étaient placés ici afin de relier les jardins à la nature sauvage.

Outre les fameux grands-ducs, vous pourrez également voir dans les jardins Wallenstein d'autres animaux et oiseaux: le bassin et son île centrale abritent plusieurs espèces de poissons (silures, brochets, ides dorés et carpes koi du Japon). Parmi les volatiles, vous trouverez des poules d'eau et des canards sauvages qui ne vivent pas toute l'année dans les jardins, mais qui aiment y revenir régulièrement. Enfin, les jardins peuvent s'enorgueillir de leurs magnifiques paons bleus et blancs.





# 4. La ruelle la plus étroite de Prague

📍 U Lužického semináře 100/24, Prague 1 – Malá Strana

🚶 ↘ Malostranská

**S**ans les groupes de touristes qui s’y pressent tous les jours, cette petite ruelle qui ne porte pas de nom pourrait facilement passer inaperçue. Il s’agit en effet de la seule rue de Prague dans laquelle la circulation des piétons doit être régulée par un feu tricolore: de fait, étant donnée sa largeur de 50 cm, seule une personne peut y passer de front. Elle sert aujourd’hui de passage pour accéder à la cour du restaurant situé au-dessus du canal Čertovka. Si vous voulez passer, il vous faudra attendre que le feu passe au vert, sans quoi vous risquez de vous heurter à d’autres curieux.

La construction de la ruelle remonte à plus de 400 ans: elle était alors l’une des nombreuses travées destinées à ralentir les incendies ravageurs qui se déclaraient de temps en temps dans la ville, et c’est la seule encore conservée. Elle servait aussi de passage pour accéder à la rivière, où les habitants puisaient de l’eau.



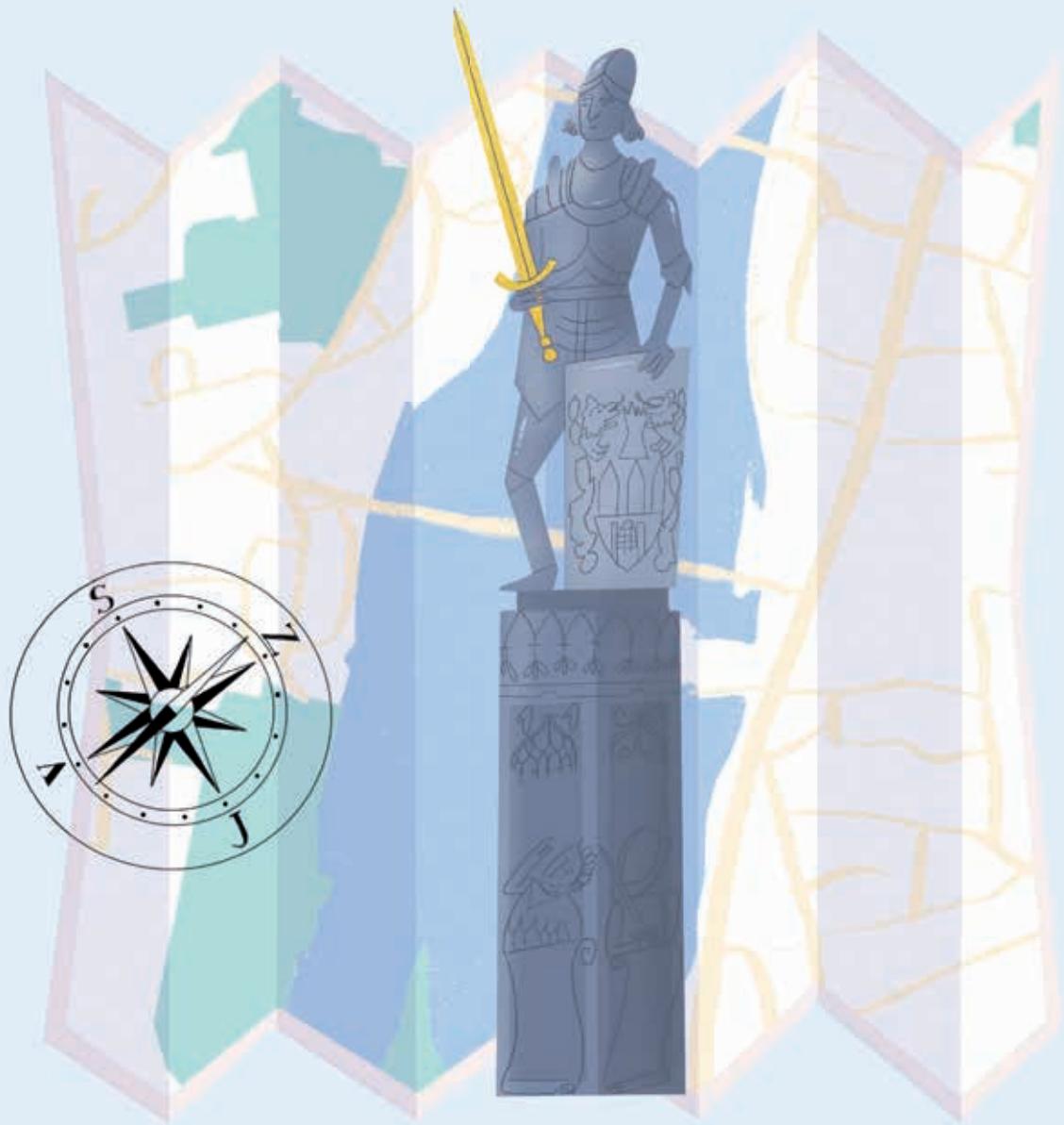
# 5. Un preux chevalier en guise de borne

📍 Pont Charles, Kampa, Prague 1 – Vieille Ville

🚶 Malostranské náměstí

Sur l'une des piles du pont Charles, du côté de la presqu'île de Kampa, se dresse la statue d'un chevalier majestueux armé d'une épée dorée. Il s'agit du légendaire chevalier Bruncvík, grâce à qui l'animal ornant le blason du royaume de Bohême est un lion. L'histoire raconte que durant l'un de ses voyages, Bruncvík aurait sauvé un lion attaqué par un dragon, et qu'il aurait également reçu une épée miraculeuse capable de trancher d'elle-même la tête de ses ennemis. Cependant, l'épée fut mystérieusement perdue. La légende veut qu'elle ait été soit emmurée dans l'une des piles du pont Charles, soit jetée dans la rivière. On dit qu'elle réapparaîtra lorsque la Bohême sera au plus mal, et que des chevaliers descendront du mont Blaník, guidés par saint Venceslas, le saint patron des pays tchèques.

Notez que Bruncvík se tient à l'écart des autres statues qui ornent le pont Charles: ceci est dû au fait qu'il remplissait une fonction importante que l'on peut déduire du bouclier orné du blason de la Vieille Ville qu'il tient dans sa main gauche. Ce bouclier est en effet tourné vers Malá Strana: tout comme de nos jours, les limites des communes sont indiquées par des panneaux, Bruncvík signale aux passants qu'ils quittent Malá Strana pour entrer dans la Vieille Ville. Le chevalier est donc une sorte de borne protectrice qui marque la limite entre ces deux quartiers historiques, autrefois villes indépendantes. On édifiait de telles statues sur les ponts et les hôtels des villes européennes, et elles symbolisaient les privilèges urbains.



# 6. La formule mathématique du pont Charles

📍 Pont Charles, Prague 1 – Vieille Ville

🚇 ↕ Staroměstská 🚇 Malostranské náměstí

🚇 Karlovy lázně

**L**e pont Charles est le deuxième pont de pierre le plus ancien de République tchèque, et l'un des grands symboles de la ville de Prague. Edifié au XIVe siècle sur ordre de l'empereur Charles IV, dont il porte aujourd'hui le nom, il remplaça l'ancien pont Judith, détruit par une inondation. De nombreux faits intéressants, ainsi que plusieurs légendes, lui sont liés.

On a longtemps raconté par exemple que les maçons qui édifièrent le pont avaient mis des œufs crus dans le mortier qu'ils utilisèrent, ceci afin de donner plus de solidité au pont et d'éviter qu'il ne connaisse le sort de son prédécesseur.

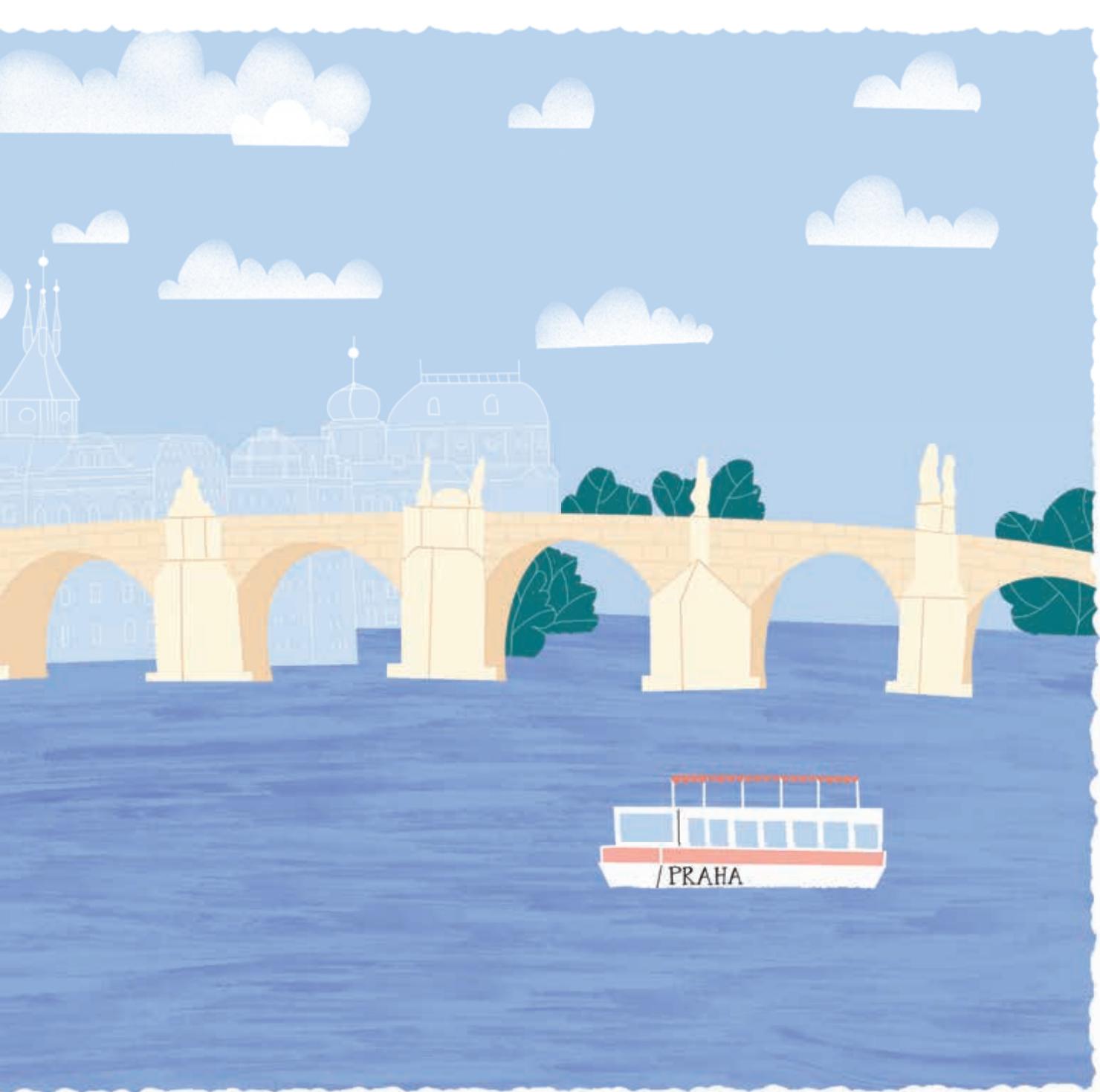


Mais attention: cette pratique était en effet courante au Moyen-Âge! La légende la plus célèbre dit que, sur ordre du roi, on apporta des œufs des quatre coins du royaume, les poules de Prague ne pouvant en produire assez. Les bourgeois de la ville de Velvary, en Bohême du sud, envoyèrent également leurs œufs. Mais, pour qu'ils ne se cassent pas, ils les cuisirent, suscitant les moqueries de toute la ville de Prague: on ne peut évidemment pas utiliser des œufs durs pour faire du mortier... On raconte encore aujourd'hui cette anecdote au sujet des œufs de Velvary. Et qu'importe le fait que les spécialistes aient récemment réfuté l'hypothèse selon laquelle on aurait utilisé des œufs pour faire le mortier du pont Charles.

La date de fondation du pont est également intéressante. L'empereur Charles IV, qui était passionné d'astrologie et de numérologie, choisit en personne comme jour et heure de fondation du pont le 9 juillet 1357 à 5 heures et 31 minutes, afin d'assurer au pont une vie éternelle.





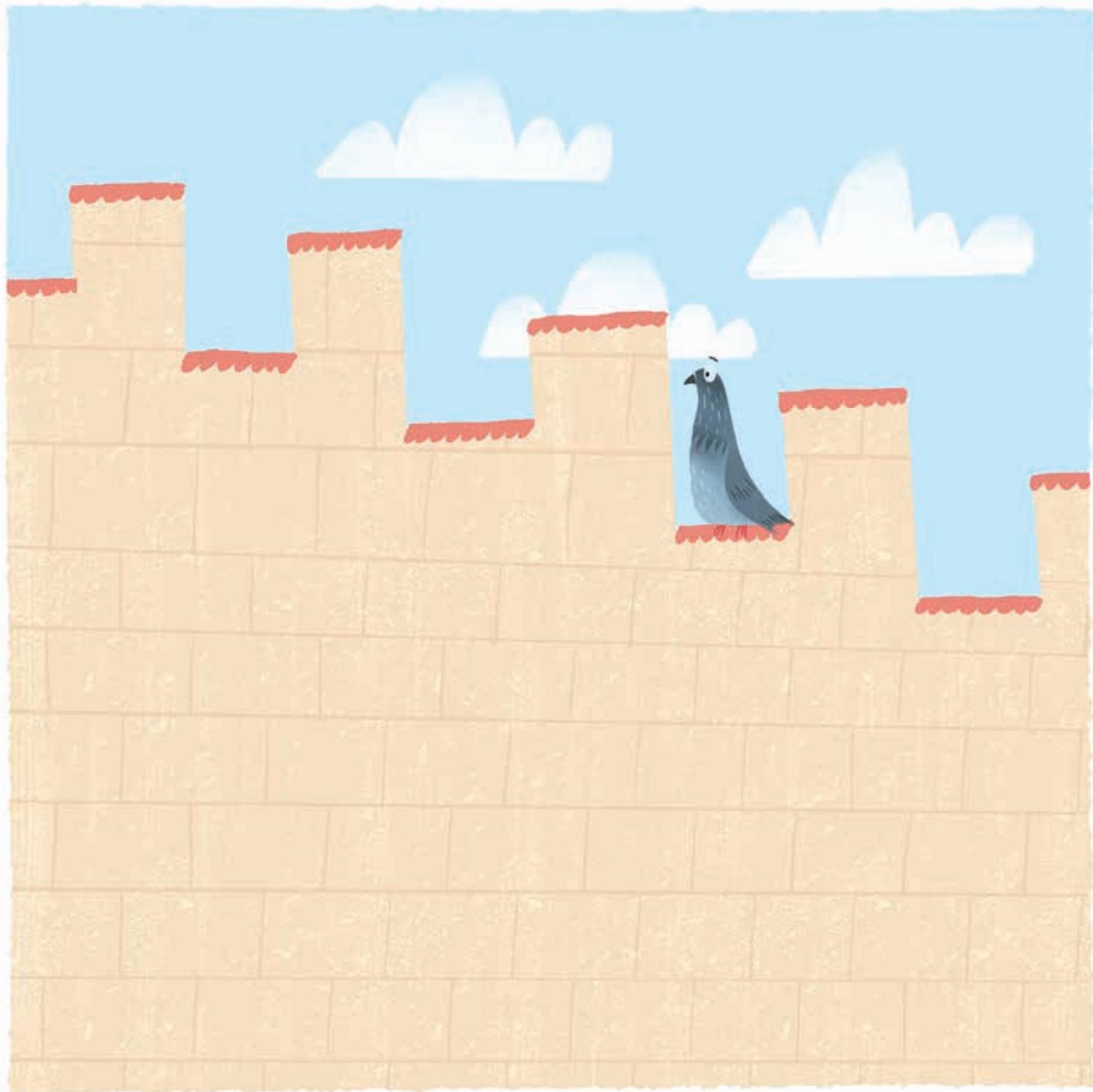


/ PRAHA

On peut en effet lire cette date, qui forme une suite de chiffres, comme une pyramide de chiffres impairs, le 9 étant situé au sommet. Il s'agit d'un palindrome, car la suite est identique, qu'on la lise dans un sens ou dans l'autre: 1-3-5-7-9-7-5-3-1. Mais cette date est elle aussi contestée par les chercheurs, qui sont nombreux à penser que la première pierre du pont fut posée un mois plus tôt, c'est-à-dire le 9 juin 1357, jour de la saint Guy, l'un des saints patrons des pays tchèques, dont la statue orne la façade de la tour est du pont Charles.

Ce n'est qu'à la fin du XIXe siècle que le pont reçoit le nom de «pont Charles»: il était jusqu'alors désigné comme le «Pont de pierre», ou comme le «pont de Prague».





# 7. Les martins-pêcheurs de la tour est du pont Charles

📍 Place Křižovnické náměstí / Pont Charles, Prague 1 – Vieille Ville

🚶 ↘ Staroměstská 🚶 ↙ Karlovy lázně

La tour du pont Charles côté Vieille Ville est l'une des plus belles de Prague. Tout comme la tour ouest du pont, situé côté Malá Strana, elle faisait autrefois partie des fortifications de la ville. Elle forme également une sorte d'arc de triomphe sous lequel passaient les processions de couronnement. Ses ornements exceptionnels sont d'ailleurs conçus en ce sens.

Vous trouverez sur la tour deux séries de symboles, dont le plus fréquent, celui d'un martin-pêcheur entouré d'un ruban, est répété six fois. Ce ruban peut être une serviette nouée ou un tissu enroulé. C'est le fils de Charles IV, le roi Venceslas IV, qui avait choisi ce blason personnel. Mais pourquoi?

Une réponse possible est la légende du roi Venceslas et de Zuzana la belle étuveuse. Entré en conflit avec la noblesse de Bohême, Venceslas fut capturé et emprisonné. Mais les conditions de cette captivité ne devaient pas être très dures, car le prisonnier, accompagné de son escorte, fréquentait assidûment les bains du pont Charles. Et, au Moyen-Âge, ce lieu proposait des services semblables à ceux de nos centres de remise en forme: outre des bains et des services d'hygiène, on y trouvait également des masseurs et des barbiers-chirurgiens. C'est durant l'une de ses visites que le roi Venceslas aurait demandé à Zuzana, une étuveuse, de l'aider à s'évader. Celle-ci fit alors une corde à l'aide de serviettes nouées, qui permit au roi et à la jeune femme de descendre dans une barque, sur la rivière, et de



s'enfuir. On dit que le roi aurait ensuite honorablement rétribué Zuzana, et qu'il aurait choisi comme blason un martin-pêcheur entouré d'un ruban en souvenir de l'épisode.

Mais le symbole du martin-pêcheur peut en réalité avoir plusieurs significations. Outre l'amour fidèle, il signifie l'âme humaine et la renaissance. On croyait également qu'il pouvait protéger les bâtiments contre la foudre, multiplier les trésors cachés et calmer les tempêtes.

En dehors de ces martins-pêcheurs sculptés ou peints, vous pourrez aussi en apercevoir des spécimens vivants à Prague. L'oiseau a en effet été vu récemment dans certains méandres de Prague et des environs, comme à Troja ou Radotín. La Vltava est pour eux un lieu de prédilection durant l'hiver, car ils choisissent alors de grandes rivières qui ne gèlent pas, ce qui leur garantit un accès permanent à leur source de nourriture.





## 8. Un mystérieux barbu

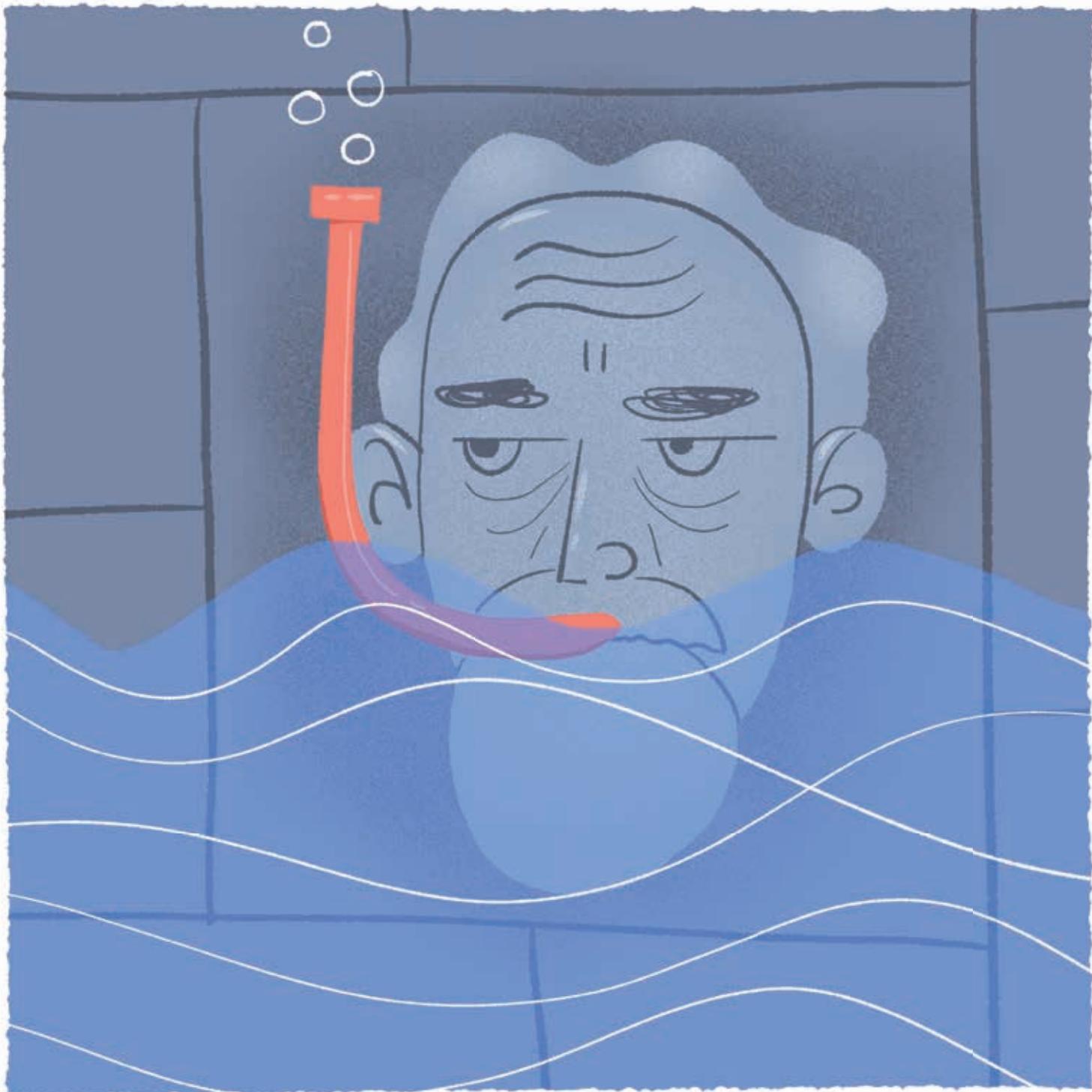
📍 Place Křižovnické náměstí / Pont Charles, Prague 1 – Vieille Ville

🚶 ↘ Staroměstská 🚶 ↙ Karlovy lázně

Sur le mur du quai qui prolonge la tour est du pont Charles, vous pourrez apercevoir un monument original en mémoire du pont Judith, qui s'élevait jadis à l'emplacement de l'actuel pont Charles avant d'être emporté par une inondation. Cette sculpture, qui représente un homme barbu surnommé le «Bradáč» (le Barbu), était insérée dans la première arche de l'ancien pont Judith. Bien que la pile du pont ait pu être conservée, on ne peut la voir que depuis le débarcadère situé sous le pont Charles, et le Bradáč a été déplacé sur un des murs du quai afin qu'on puisse le voir depuis le pont Charles.

Pendant des siècles, la sculpture a joué un rôle très particulier: elle servait aux Pragois à mesurer le niveau des eaux de la Vltava et annonçait l'arrivée des crues. Lorsque le niveau des eaux atteignait la barbe du Bradáč, c'était le signal qu'il fallait évacuer les habitants des rues avoisinantes. Lorsque l'eau atteignait sa bouche, la rivière s'y déversait, et lorsque l'eau avait recouvert toute la tête, les habitants de la place de la Vieille Ville devaient circuler en barque. (N'oublions pas que beaucoup de rues et de places de la Prague médiévale étaient situées bien en-dessous de leur niveau actuel.) Le Bradáč servit ainsi à mesurer le niveau de la Vltava jusqu'en 1714, date à partir de laquelle le niveau des inondations fut mesuré en coudées au-dessus du niveau normal.

On ne connaîtra probablement jamais l'identité de ce personnage barbu et mystérieux. Il existe pourtant plusieurs théories: selon l'une d'entre elles, il s'agirait de l'un des maîtres de l'ordre des Croisés à l'Étoile rouge, dont le siège était situé à proximité, voire de Jésus Christ lui-même. D'autres théories prétendent qu'il faut voir en lui l'architecte italien qui conçut l'ancien pont Judith, dont on ignore le nom, ou, ce qui est plus probable, l'architecte Peter Parler, auteur du pont Charles.



# 9. Les limnigraphes de Prague

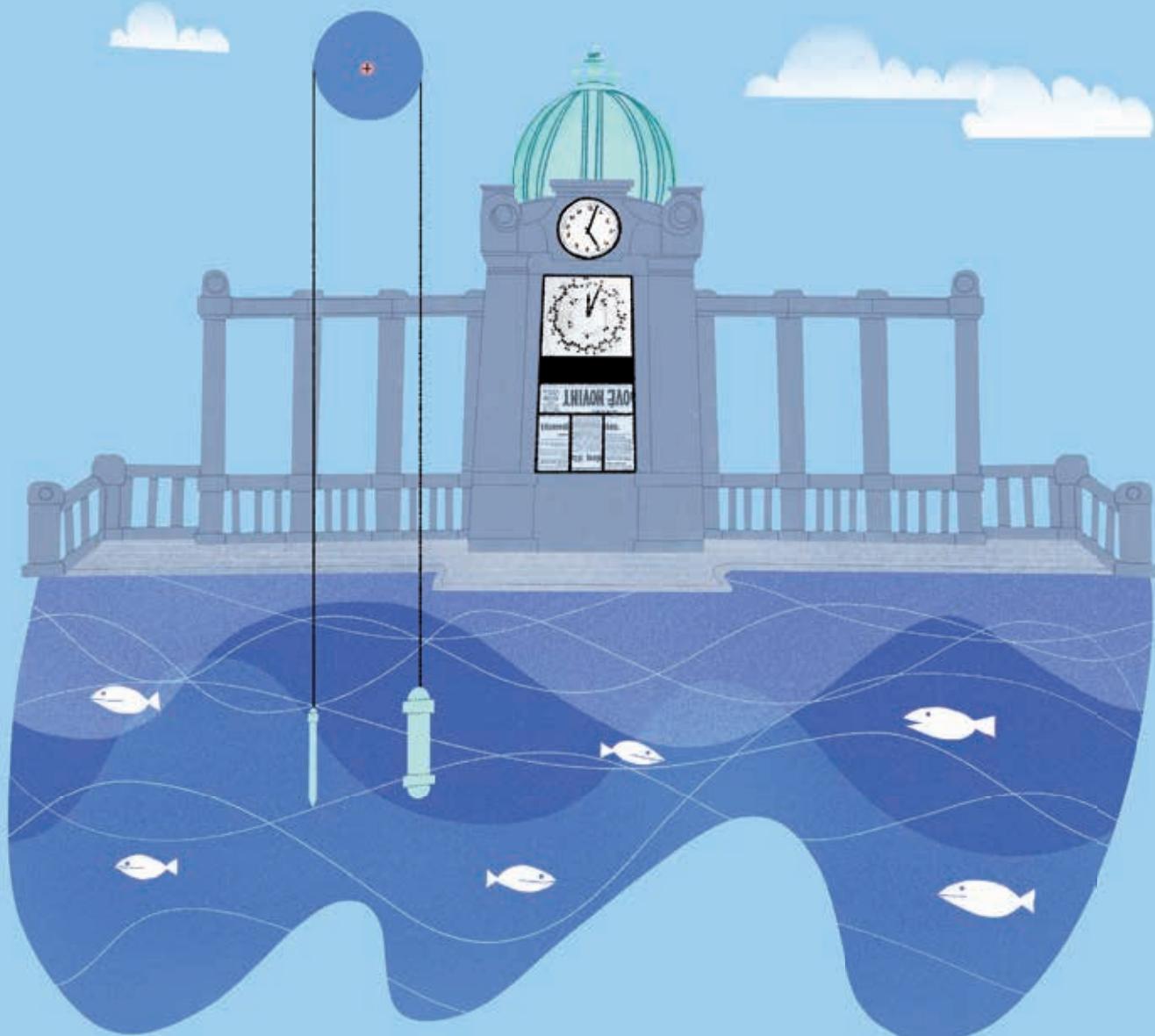
📍 Quai Rašínovo nábřeží, Prague 2 – Ville Nouvelle

🚶 Výtň

📍 Quai Dvořákovo nábřeží, Prague 1 – Vieille Ville

🚶 Dlouhá 🚶 Nemocnice Na Františku

Un limnigraphe est un enregistreur automatique du niveau de l'eau. C'est donc la version moderne du Bradáč. Tout comme cette sculpture, les limnigraphes servent pendant un siècle à mesurer la hauteur des eaux de la Vltava et à prévenir les Pragois de l'arrivée d'une inondation. On trouve deux anciens limnigraphes à Prague: dans le quartier de Výtň, sous Vyšehrad, et dans la Vieille Ville, près du couvent Sainte-Agnès. Les deux bâtiments, de style Art nouveau, sont presque identiques. À première vue, ils évoquent un peu des pavillons de jardin prolongés par une tonnelle. Mais, en regardant plus attentivement, on aperçoit deux cadrans différents. Le plus petit est une horloge classique, qui donne l'heure. Sur le plus grand, les chiffres indiqués ne vont que de zéro à cinq, et montrent le niveau actuel de la Vltava. Lorsque le flotteur monte, l'aiguille se déplace vers la droite, et lorsqu'il descend, l'aiguille repart dans l'autre sens. Le limnigraphe de Výtň abrite aussi une station météorologique pouvant mesurer la pression atmosphérique, l'humidité et la température. La girouette qui surmonte la coupole de cuivre du limnigraphe de Výtň, en forme de tête de chien, montre enfin le sens du vent.



# 10. Le chevalier noir de la rue Platněřská

📍 Place Mariánské náměstí 2/2, Prague 1 – Vieille Ville

🚶 ↘ Staroměstská

**A**u coin de la rue Platněřská et de la place Mariánské náměstí, dans une niche du nouvel hôtel de ville de Prague, on peut voir la statue d'un chevalier noir qui rappelle à de nombreux visiteurs le personnage de Dark Vader, dans Star Wars. Mais c'est une légende bien plus ancienne qui est liée à ce chevalier noir, et qui n'a rien à voir avec les guerres interstellaires.

La rue Platněřská doit son nom aux batteurs d'armures (platněři), les forgerons chargés de fabriquer des armures au Moyen-Âge. À Prague, leurs ateliers étaient alors situés dans cette rue et dans les environs. La légende raconte qu'il y a bien longtemps, un chevalier portant une armure noire serait tombé amoureux de la fille d'un batteur d'armures. Mais la jeune fille, elle, ne voulait pas du chevalier, lequel, par jalousie, la transperça d'un coup d'épée. En mourant, la jeune fille maudit le chevalier, qui fut pétrifié sur place. On exposa par la suite le chevalier de pierre dans la rue afin qu'il serve d'exemple. Et, tous les cent ans, son esprit revient à l'heure exacte de la mort de la jeune fille pour demander grâce. On dit que seule une jeune fille innocente et capable de lui pardonner son crime pourrait le libérer.

Ce qui est certain, c'est que s'élevait ici jadis une maison appelée l'Homme de fer, et ornée d'une statue de chevalier noir. Cette dernière se trouve aujourd'hui au Musée de la ville de Prague, près de la station de métro Florenc. La rue Platněřská de l'époque, ainsi que la



maison, ont depuis longtemps disparu, et il ne reste que le « Dark Vador » de l'hôtel de ville pour évoquer la légende.



# 11. Le golem de Prague

📍 Quartier de Josefov, Prague 1 – Vieille Ville

🚶 ↘ Staroměstská 🚶 ↘ Právnická fakulta

📍 Tombe du rabbi Loew, Vieux cimetière juif, Široká 3, Prague 1 – Vieille Ville

📍 Statue du rabbi Loew, place Mariánské náměstí 2/2, Prague 1 – Vieille Ville

📍 Synagogue Vieille-Nouvelle, Maiselova 18, Prague 1 – Vieille Ville

La légende du golem est l'une des plus célèbres de Prague. Selon la mystique juive, le golem est une créature créée et animée par l'homme, dépourvue de volonté propre, et qui exécute à la lettre les ordres de son maître. Il peut prendre différentes formes. Celui de Prague, le plus célèbre au monde, avait forme humaine et était l'œuvre du rabbin Juda Loew ben Bezalel, aussi connu comme le Maharal de Prague. Le rabbi Loew faisait partie des grands érudits juifs de son temps. Il vécut à Prague au tournant du XVIIe siècle et fut inhumé dans le vieux cimetière juif, où l'on peut voir sa tombe encore aujourd'hui.

Le golem de Prague est surnommé Josille, un diminutif du prénom Joseph. Son objectif principal était de protéger le ghetto juif face aux chrétiens, mais le rabbin l'employait également comme valet pour son service personnel et dans sa synagogue. Il l'anima grâce au schem, qu'il glissa dans la bouche de la créature: le schem n'est pas un objet concret, mais le nom de Dieu écrit correctement sur un rouleau de parchemin ou sur une petite boule. Conformément à la tradition juive, chaque vendredi soir, le rabbin retirait le schem du golem afin qu'il puisse se reposer pour le shabbat.

Mais, un vendredi soir, le rabbin oublia de retirer le schem du golem et partit servir l'office à la synagogue. N'ayant reçu aucune instruction, le golem se remplit d'une énergie colossale



et se mit à détruire tout sur son passage. Sa rage destructrice ne put être arrêtée que par le rabbin, qui lui retira le schem. Selon l'une des versions de la légende, le golem retomba alors en poussière, car le schem avait été retiré pendant le shabbat, jour de fête juive où il est interdit de travailler. Selon une autre version toutefois, après cette mésaventure, le rabbin décida de ne plus ranimer le golem, qu'il déposa dans les combles de la synagogue Vieille-Nouvelle, où il fut depuis lors interdit d'entrer.

Au XXe siècle, des fouilles ont eu lieu à deux reprises, mais on n'a pas pu trouver le golem ou mettre au jour des preuves qu'il ait jamais existé.



# 12. Le garçon pétrifié

📍 Martinská 8, Prague 1 – Vieille Ville

🚶 ↘ Národní třída

C'est à la frontière entre la Vieille Ville et la Ville nouvelle que se trouve l'une des plus anciennes églises de Prague, un bâtiment au nom étrange: Saint-Martin-dans-le-mur. C'est à son emplacement qu'elle le doit: elle fut en effet édifée dans le village d'Újezd u Svatého Martina, qui s'élevait alors ici mais qui fut divisé en deux parties, une grande et une petite, lors de la construction des fortifications, au XIII<sup>e</sup> siècle. L'église Saint-Martin était située dans la plus petite partie du bourg, qui fut intégrée à la Vieille Ville. Et, comme elle était située contre les remparts, elle se retrouva prise dans ces derniers. La porte qui se trouvait juste à côté fut alors nommée porte Saint-Martin.

Aujourd'hui, une petite ruelle reliant la rue Martinská et l'avenue Národní třída passe entre l'église et le palais Platýz voisin. Et, dans cette ruelle, vous pourrez voir un petit garçon pétrifié qui fait la grimace et vous observe depuis l'un des contreforts de l'église. Il s'agit bien sûr d'une gargouille comme celles qu'on peut voir sur la cathédrale Saint-Guy du Château; elle sert à faire s'écouler l'eau de pluie depuis le toit du bâtiment.

Une légende dont il existe plusieurs versions est liée à cette étrange sculpture. L'une d'entre elles dit que le garçon pétrifié était un voleur d'œufs de pigeon qui se serait moqué d'un passant, lequel se serait vengé en le pétrifiant. Une autre raconte qu'il s'agit d'un apprenti couvreur qui, depuis le toit, se serait moqué du prêtre qui se préparait à aller donner l'extrême-onction. Enfin, selon une troisième, c'est une mère malheureuse qui aurait maudit son polisson de fils pour avoir couru sur le toit de l'église. Toutes ces versions se terminent de la même manière : c'est pour le punir que le garçon a été pétrifié, et depuis, il fait la grimace aux passants depuis le bord du toit. Le Moyen-Âge, ce n'était pas de la rigolade!



# 13. Le plus vieux panneau

📍 **Národní 416/37, Prague 1 – Vieille Ville**

🚋 ↘ **Národní třída**

**S**ur le palais Platýz, situé à proximité de l'église Saint-Martin-dans-le-mur, vous trouverez une autre curiosité pragoise: le plus vieux panneau de signalisation de la ville, tout près de l'entrée de la cour du palais depuis l'avenue Národní třída. Cependant, on dirait plutôt une enseigne ou un ornement de la façade qu'un panneau: il s'agit en effet d'une petite sculpture représentant une chouette posée sur un perchoir, qui date d'au moins 200 ans.

À cette époque, le palais Platýz comportait des écuries et des emplacements réservés aux voitures à cheval (nos places de parking actuelles). Les voituriers ou charretiers faisaient alors un peu le même travail qu'aujourd'hui les entreprises de transport ou de livraison: avec leurs charrettes ou leurs calèches, ils transportaient des marchandises particulièrement lourdes ou volumineuses. Et la chouette était pour eux l'ancêtre des feux tricolores: elle leur signalait la présence d'une place libre. Si elle était posée la tête en l'air, les voituriers pouvaient entrer. Mais si la chouette pendait la tête en bas, cela signifiait qu'ils devaient rester à l'extérieur, car toutes les places étaient prises. En deux siècles, la chouette du palais Platýz a vu progressivement les automobiles et les tramways remplacer les voitures à cheval. Ces dernières années, elle observe certainement avec intérêt l'apparition des vélos et des trottinettes mécaniques et électriques, ainsi que des skateboards, des hoverboards et d'autres moyens de transports. Sur les pavés de Prague, la marche à pied n'a toujours pas changé, c'est vrai – et seuls les piétons ont le temps de remarquer cette petite chouette!

PLATÝZ



LUMBEHO  
ZAHRAHA

**2.**



CHOTKOVY  
SADY

CHOTKOVA

VALDŠTEJNSKÁ  
ZAHRAHA

**3.**



LETENSKÁ

VOJANOVY  
SADY

LOBKOVICKÁ  
ZAHRAHA

VRTBOVSKÁ  
ZAHRAHA

**5. 6. 7. 8.**

KARMLITSKÁ

KAMPA

ÚJEZD



LETENSKÉ  
SADY



NABŘEŽÍ EDVARDA BENEŠE

VLTAVA



DVOŘÁKOVŮ NABŘEŽÍ

Čechův  
most

9.

11.

17. LISTOPADU



DLOUHÁ

4.

Mánesův  
most

KAPROVÁ

PAŘÍŽSKÁ

PLATNĚŘSKÁ

STAROMĚŠTSKÉ  
NÁM

10.



11.

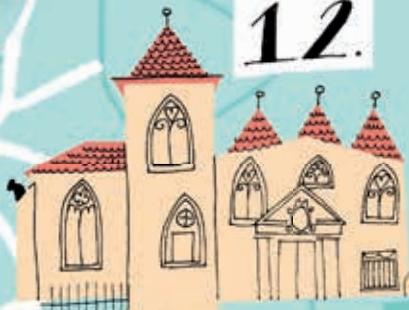
OVOCNÝ TRH

Carlov  
most

12.

HUSOVA

13.



VÁCLAVSKÉ NÁM

ost  
egiu

NÁRODNÍ

9.

**Titre:** Prague : en famille, Le secret des bulbes d'or et autres curiosités pragoises

**Texte:** © Prague City Tourism

**Illustrations:** Karolína Urbánková, Studio Arte, studio-arte.cz

**Maquette:** Peppermint s. r. o.

**Impression:** ALL365 s. r. o.

Prague, 2019, 1ère édition

Non destiné à la vente

© Prague City Tourism

📍 Arbesovo náměstí 70/4, 150 00 Prague 5

📍 [prague.eu](http://prague.eu)

PRA	HA
PRA	GUE
PRA	GA
PRA	G

